

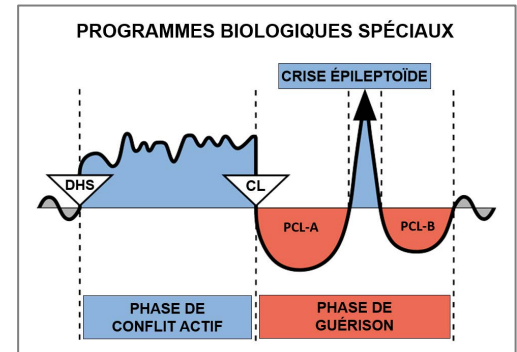
Étude de cas par Kimberly Ismail



CAS : 6

DATE : novembre 2017

PATIENT : homme, 49 ans, droitier



Plainte subjective : le patient se plaint de **douleurs dans le bas du dos** et dit que ça l'empêche de se concentrer et de faire son travail. Il y a environ 32 ans, le patient s'est blessé au dos lors d'un match de football américain au lycée, après quoi, il a immédiatement commencé une rééducation physique. Le patient a déclaré avoir passé plusieurs jours à tremper son dos dans un bain chaud et à y appliquer de la glace, mais la douleur n'a jamais complètement disparu et revient de temps en temps. Au fil des années, il a poursuivi sa rééducation physique, où on lui a répété qu'il aurait besoin d'un corset pour le reste de sa vie. À partir d'une IRM, les médecins lui ont dit que son dos était tellement endommagé qu'il allait devoir subir une opération pour souder sa colonne vertébrale et soulager la douleur. Le patient a pris « de très nombreux » médicaments pendant plusieurs années.

Observation : le patient souffre beaucoup et dit que la douleur est tellement insupportable qu'il a envie de prendre de l'ibuprofène (un médicament anti-inflammatoire).

Organes affectés : muscles lombaires droits

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : le conflit biologique lié aux muscles squelettiques est un conflit modéré de dévalorisation de soi. Le bas du dos est également associé au sentiment de ne pas se sentir soutenu (« pas épaulé ») par un membre de la famille, un conjoint, un ami, un enseignant, un collègue ou un employeur. Durant la **Phase de Conflit Actif**, il y a une perte cellulaire (nécrose) au niveau du tissu musculaire (contrôlé par la moelle cérébrale) et, en même temps, une faiblesse ou une paralysie musculaire (contrôlée par le cortex moteur). Une activité conflictuelle prolongée entraîne une atrophie musculaire (fonte musculaire) sans paralysie si le conflit est vécu uniquement comme un conflit de dévalorisation de soi. Durant la **Phase de Guérison**, le muscle atrophié est reconstruit via une prolifération cellulaire accompagnée d'un gonflement dû à l'œdème (accumulation de liquide). Sa douleur au dos est devenue un rail de dévalorisation de soi portant sur le bas de son dos, ce qui entretient le conflit et le maintient dans une **Guérison en Suspens**. Le conflit originel et les rails doivent être identifiés pour que la guérison puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : le patient a compris l'explication de la GNM et le fait que sa douleur dorsale devait être liée à un accident survenu alors qu'il jouait au football au lycée. L'accident impliquait deux de ses coéquipiers qui ont été réprimandés par l'entraîneur pour ne pas avoir réussi à empêcher le patient de se retrouver dans le champ arrière. Lors du jeu suivant, l'un des coéquipiers a attrapé le client et l'a maintenu tandis que l'autre coéquipier le poussait vers l'arrière, ce qui a provoqué une flexion du dos dans le mauvais sens. Le patient a déclaré que sa saison de football avait été ruinée (**son DHS**).

J'ai demandé au patient de faire le rapprochement entre ses douleurs lombaires et la dévalorisation qu'il avait ressentie il y a 32 ans lors de son accident, et surtout entre ces douleurs et un conflit de dévalorisation de soi supplémentaire qui n'était pas encore résolu. En prenant conscience que l'accident appartenait au passé et en comprenant le « rail de la douleur », il a pu se libérer de sa souffrance.

Résultats : lors d'un rendez-vous de suivi, le patient a déclaré que ses douleurs avaient cessé et qu'elles n'étaient pas réapparues depuis (cela faisait plus de deux ans). Le patient a également déclaré que la guérison avait changé sa vie et lui avait permis de comprendre que nous sommes plus forts que nous ne le pensons et que notre esprit peut guérir notre corps.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com